

# Les 50 ans de la pilule

Des débuts de la contraception aux méthodes contraceptives actuelles



# Indice



|   |          |
|---|----------|
| <b>Les moyens contraceptifs modernes ont changé la vie des femmes.....</b>                      | <b>3</b> |
| La pilule fête en 2010 son 50ème anniversaire!  |          |
| <b>Un vieux rêve devenu réalité.....</b>  | <b>4</b> |
| Du développement des méthodes de contraception<br>de l'antiquité à celles utilisées aujourd'hui |          |
| <b>La naissance de la pilule.....</b>   | <b>5</b> |
| <b>Petite mais efficace.....</b>  | <b>6</b> |
| Sur l'efficacité de la pilule   |          |
| <b>La pilule vue de l'intérieur.....</b>  | <b>7</b> |
| Le principe de la pilule est simple   |          |
| <b>D'une génération à l'autre.....</b>  | <b>8</b> |
| La divestité de la pilule   |          |



# Les moyens contraceptifs modernes ont changé la vie des femmes

Ce fut longtemps en vain et même dangereusement que les femmes se sont efforcées d'éviter des grossesses indésirables. Longtemps, elles ont dû accepter la naissance d'enfants imprévus et n'ont pu décider librement de leur vie de femme et de mère.

Depuis le 20<sup>ème</sup> siècle, les femmes disposent toutefois de différentes méthodes de contraception. Le stérilet, les contraceptifs hormonaux comme la pilule, l'implant sous-cutané, l'anneau vaginal ou le patch figurent aujourd'hui parmi les méthodes les plus sûres.<sup>1</sup> De tous ces contraceptifs hormonaux, la «méthode la plus ancienne» est la pilule. Elle a littéralement révolutionné la vie des femmes ainsi que leur vie amoureuse et elle fête en 2010 son 50<sup>ème</sup> anniversaire!



# Un vieux rêve devenu réalité

Le thème de la contraception est déjà abordé dans les traditions les plus anciennes. À cette fin, au cours des siècles, les femmes ont inventé d'innombrables méthodes et les ont transmises aux générations suivantes. Ces méthodes se fondent en partie sur des moyens similaires à ceux utilisés aujourd'hui.<sup>2</sup>

De nombreuses méthodes de contraception considérées comme modernes, comme la pilule ou le préservatif, trouvent leurs précurseurs dans l'antiquité. Les substances employées pour la contraception provenaient la plupart du temps de la nature et du milieu végétal. On dit que, déjà dans les temps les plus reculés, les femmes fabriquaient des tampons au moyen d'herbes, de racines et d'algues, les imbibaient d'extraits de plantes et les introduisaient dans le vagin avant le rapport sexuel. Traditionnellement, diverses cosses de fruits introduites dans le vagin étaient utilisées pour empêcher le sperme de l'homme de pénétrer dans l'utérus.<sup>2</sup>

Des papyrus de l'Égypte ancienne nous livrent les premières preuves écrites de méthodes de contraception efficaces il y a déjà 4'000 ans. D'après ces documents, les jeunes Égyptiennes mélangeaient, par exemple, des excréments de crocodile associés à d'autres produits naturels et les introduisaient dans le vagin pour empêcher une fécondation.<sup>2,3</sup>

De la même façon, on utilisait des morceaux de lin enduits de fleurs d'acacia pilées et de miel. C'est dans ces vieilles traditions que deux moyens de contraception modernes trouvent leurs origines, à savoir le diaphragme et le préservatif, utilisés en combinaison avec un gel spermicide. Le principe est resté le même jusqu'à aujourd'hui. Par exemple, les bourgeons d'acacia contiennent de la gomme arabique qui se transforme en acide lactique dans le vagin et immobilise les spermatozoïdes. L'acide lactique tout comme la gomme arabique sont encore utilisés aujourd'hui dans divers gels contraceptifs.<sup>2</sup>

La grenade a aussi été utilisée comme moyen de contraception. Contenant une substance proche de l'oestrogène, l'hormone sexuelle féminine, elle devait influencer la fertilité. Ainsi, la grenade est en quelque sorte le précurseur de la pilule d'aujourd'hui.<sup>2</sup>



Ce n'est qu'au 20<sup>ème</sup> siècle que des méthodes fiables ont enfin pu être développées, comme le stérilet et les méthodes hormonales de contraception.

# La naissance de la pilule

En 1912, l'infirmière américaine Margaret Sanger assista, déconcertée, au décès d'une mère de trois enfants suite à une tentative d'avortement. Elle décida d'agir et fonda le premier centre de planning familial à New York. Cependant, les méthodes de contraception de l'époque étaient loin d'être satisfaisantes.<sup>4</sup>

La «naissance» de la pilule eut lieu au début de 1951 lors d'un dîner au cours duquel l'hôtesse, Margaret Sanger, rencontra le chercheur Gregory Pincus pour la première fois. Parmi les invités les plus importants se trouvait également Katharine McCormick, veuve immensément riche qui s'engageait, comme Margaret Sanger, en faveur du contrôle des naissances et de l'autodétermination des femmes. Madame Sanger demanda à l'endocrinologue le Docteur Pincus de développer un moyen de contraception pour les femmes, qui serait «à avaler comme de l'aspirine».<sup>4</sup>

Généreusement, Katharine McCormick mit les moyens financiers nécessaires à disposition et investit au cours de l'année la somme de 2 millions de dollars dans son projet favori, la «pilule».<sup>4,5</sup>



En 1960, la première pilule au monde, Enovid®\*, fut commercialisée aux États-Unis, suivie en 1961 d'Anovlar®\*, la première pilule contraceptive européenne.<sup>12</sup> À ses débuts, la «pilule» était très controversée en Europe. Elle fut surtout utilisée pour résoudre des problèmes menstruels et ne fut accordée qu'aux femmes mariées avec l'accord de leurs époux. Il fallut plusieurs années dans les pays occidentaux pour que les femmes puissent acheter librement «la» pilule en disposant d'une ordonnance médicale.<sup>5,6</sup>

\* Les deux médicaments ne sont plus autorisés sur le marché aujourd'hui.

# Petite mais efficace

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 85 % des femmes en moyenne pourraient se retrouver enceintes en l'espace d'une année en l'absence de contraception.<sup>1</sup> En 2006, 44 % des 180 millions de naissances estimées n'étaient pas désirées et 25 % des grossesses aboutirent à un avortement.<sup>7</sup> À titre de comparaison, en Suisse, 6.5 grossesses en moyenne sont interrompues pour 1'000 femmes âgées de 15 à 44 ans. La plus grande proportion (22.4%) est observée chez les femmes âgées de 25 à 29 ans.<sup>8</sup>

Le nombre de grossesses non désirées diminue sensiblement en fonction de la méthode de contraception utilisée. Certaines méthodes de contraception sont très fiables, d'autres moins. Selon la méthode choisie, la probabilité d'éviter une grossesse non désirée diminue plus ou moins.<sup>1</sup>

Conformément à l'«indice de Pearl»\*, qui permet de calculer la fiabilité de différentes méthodes de contraception, la pilule figure parmi les contraceptifs actuels les plus sûrs. L'indice de Pearl a une valeur de 0.3–8 pour les pilules combinées (pilules contenant un «oestrogène» et un «gestagène»).

## Comparaison de l'indice de Pearl pour les méthodes de contraception adoptées:<sup>1</sup>

| Méthode                                     | Indice de Pearl |
|---|-----------------|
| Spermicide                                  | 18–29           |
| Préservatif pour homme                      | 2–15            |
| Pilule combinée et minipilule               | 0.3–8           |
| Patch contraceptif                          | 0.3–8           |
| Injection                                   | 0.05–3          |
| Implant                                     | 0.05            |
| Stérilet                                    | 0.6–0.8         |
| Dispositif intra-utérin (stérilet hormonal) | 0.2             |
| Anneau vaginal                              | 0.3–8           |
| Diaphragme                                  | 6–16            |
| Stérilisation de l'homme                    | 0.10–0.15       |
| Stérilisation de la femme                   | 0.5             |
| «Retrait» (coït interrompu)                 | 4–27            |

Aujourd'hui, la pilule est l'un des contraceptifs préférés dans les pays occidentaux. En Suisse, 65 % des femmes entre 20 et 24 ans qui utilisent un moyen de contraception lui font confiance, par exemple.<sup>9</sup>

\* L'indice de Pearl est défini comme le nombre total de grossesses survenues par 100 femmes-années. Ainsi, un index de Pearl de 0.3 signifie que le taux de grossesse est de 0.3 pour 100 femmes-années, c'est-à-dire que 3 grossesses sont survenues chez 1'000 femmes utilisant cette méthode pendant une année.<sup>1</sup>

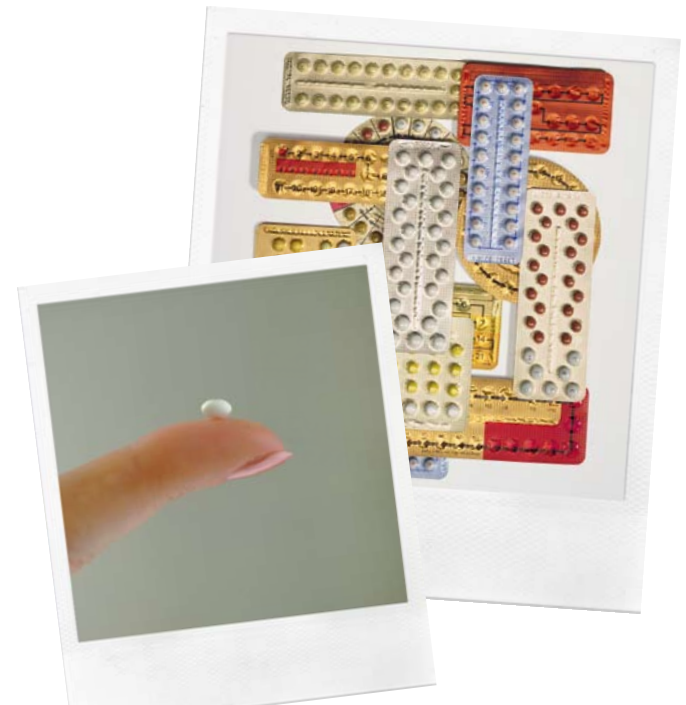
# La pilule vue de l'intérieur

Le principe de la pilule est simple: les hormones administrées bloquent l'ovulation et modifient la glaire cervicale ainsi que la muqueuse de l'utérus.

Les premiers endocrinologues, inventeurs de la pilule, pensaient que de fortes doses d'hormones étaient nécessaires pour permettre à leur système contraceptif d'être efficace. La pilule des premiers jours, la «pilule Pincus» (ainsi nommée d'après son inventeur Gregory Pincus), constituait une véritable bombe hormonale, avec une quantité totale d'hormones s'élevant à 207 milligrammes par cycle.<sup>10</sup> Un seul comprimé contenait une dose d'hormones comparable à celle présente aujourd'hui dans un emballage mensuel entier. De fortes doses d'hormones signifiaient également une plus grande activité hépatique, des effets secondaires et des risques accrus. C'est pourquoi le but de la recherche devint bientôt de développer des «pilules plus légères», contenant une dose hormonale plus faible mais tout aussi efficace.<sup>12,13</sup>

Cependant, même à des doses d'hormones comparative-ment plus faibles, toute préparation contraceptive hormonale combinée peut provoquer des effets secondaires potentiellement très graves dans de rares cas.

Avant utilisation, veuillez tenir compte des contre-indications, mises en garde et précautions ainsi que des interactions possibles indiquées dans l'information destinée aux patientes.



# D'une génération à l'autre

50 YEARS OF THE PILL  
Celebrating Women, Celebrating Innovation

Il existe plusieurs formes de pilules: certaines libèrent la même quantité d'oestrogènes et de gestagènes pendant tout le cycle, d'autres présentent des variations de dose et de composition par séquences au fur et à mesure du cycle menstruel.

Il existe également des préparations ne contenant que des gestagènes, appelées «minipilules», adaptées aux femmes qui ne peuvent ou ne veulent pas prendre d'oestrogènes, en cas de contre-indications médicales précises ou lors de l'allaitement. Certaines pilules modifient essentiellement la glaire cervicale et empêchent de ce fait la progression des spermatozoïdes.<sup>14</sup>

Le développement de la pilule s'est poursuivi continuellement pendant plus d'un demi-siècle. En Suisse aujourd'hui, plus de 40 pilules différentes sont commercialisées, qui peuvent être prescrites par le médecin selon les besoins individuels des patientes.<sup>11</sup>



# Références



1. WHO Medical eligibility criteria for contraceptive use. 4. Auflage, 2009.
2. Schneider S. Empfängnisverhütung Bewährte Methoden und neue Wege. Gesundheit in Wort und Bild, 3. überarbeitete Auflage 1998.
3. Serfaty D. La contraception. Doin Editeurs, 1992.
4. Asbell B. Die Pille und wie sie die Welt veränderte. Frankfurt am Main 1998.
5. [www.verhuetungsmuseum.at/themen/verhuetung/thema.php?id=29](http://www.verhuetungsmuseum.at/themen/verhuetung/thema.php?id=29)
6. [www.pille.com/scripts/pages/de/rund\\_um\\_die\\_pille/die\\_geschichte\\_der\\_pille/index.php](http://www.pille.com/scripts/pages/de/rund_um_die_pille/die_geschichte_der_pille/index.php)
7. J Guillebaud. Contraception – Your questions answered. 5. Auflage, Elsevier 2009.
8. [www.svss-uspda.ch/pdf/fakten-und-zahlen.pdf](http://www.svss-uspda.ch/pdf/fakten-und-zahlen.pdf)
9. [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/01/04/blank/dos/mikrozensus/04.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/01/04/blank/dos/mikrozensus/04.html)
10. [www.welt.de/die-welt/wissen/article6054899/Hormonbombe-oder-Mikropille.html](http://www.welt.de/die-welt/wissen/article6054899/Hormonbombe-oder-Mikropille.html)
11. [www.swissmedic.ch/](http://www.swissmedic.ch/)
12. Frobenius W. Ein Siegeszug mit Hindernissen. Schering 1989.
13. Kuhl H. und Jung-Hoffmann C. Kontrazeption. 2. Auflage, Thieme, 1999.
14. Bitzer J. Kontrazeption – von den Grundlagen zur Praxis. Georg Thieme Verlag KG, 2010.

L.WHC.-2010-06-.0159.f



Bayer HealthCare  
Bayer Schering Pharma

Bayer (Schweiz) AG  
Women's HealthCare  
Grubenstrasse 6, Case postale,  
8045 Zurich

[www.bayer.ch](http://www.bayer.ch)  
[www.infoscontraception.ch](http://www.infoscontraception.ch)